LA SEMAINE COMMERCIALE

31 décembre 1888.

L'année qui vient de finir a dans son ensemble été une année assez satisfaisante. Le volume des affaires s'est bien maintenu, les paiements ont été faits avec rapidité, et on peut dire que les transactions se font maintenant sur des bases solides. L'industrie a continué à progresser, et Montréal en particulier a vu s'augmenter le nombre de ses fabriques. Les ouvriers de tous les corps de métier ont eu du travail et notre ville est de toutes les villes manufacturières de la Province, celle où les chômages sont les plus courts et les moins fréquents. Somme toute nous avons d'autant plus lieu de nous réjouir des affaires de 1888, qu'on avait cru à un moment donné, que les récoltes seraient si mauvaises qu'une crise était à redouter. Il y a eu également dans cette direction plus de peur que de mal. La province de Québec a peu souffert, en dehors de quelques districts restreints, et son rendement en foin, fromage, beurre, patates etc., compense de beaucoup les pertes éprouvées sur quelques étendues de grains. L'élevage des bestiaux et des chevaux, a donné de bons résultats, et c'est avec plaisir que nous avons constaté à plusieurs reprises les importations d'étalons et de juments de race destinés à l'amélioration de la race chevaline au Canada.

Les progrès réalisés dans toutes les directions pendant l'année 1888, sans avoir en quoique ce soit l'air d'un boom, sont sérieux et durables, ce qui est de beaucoup préférable. Pourtant nous devons constater que dans les villes l'année a mal fini. La douceur anormale de la température et l'absence de neige ont été fatales aux ventes des fêtes, et on doit s'attendre à quelques faillites de détaillants pendant les premiers mois de 1889. Mais ces faillites seront peu importantes comme chiffre et n'auront aucune influence sur le gros.

Le développement continu du Nord-Ouest, l'ouverture de nouveaux districts dans la Province de Québec, spécialement celui du Lac St Jean, le relèvement des prix du bois et des grains sont des éléments de prospérité qui nous font bien augurer de l'année 1889.

Quant à la semaine écoulée, nous n'avons que peu de choses à en dire, il ne s'est pas fait d'affaires, et les cours sont sans changements.

Nous signalerons cependant le retour à la hausse des peaux vertes que nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.00	7.00
No. 2	5.00	6.00
No. 3	4.00	5.00
Moutons tondu	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.85	0.90
Veaux	05	0.08

A propos des peaux vertes, nous signalerons, seul fait important de la semaine, les efforts faits par certaines parties, pour obtenir que l'inspection de toutes les peaux soit faite aux abattoirs. Les commerçants en général sont opposés à innovation, et avec raison croyons nous. L'inspection des peaux vertes à jusqu'ici donné des résultats très satisfaisants, surtout par sa ré-

gularité. Si les peaux étaient inspectées aux abattoirs, il faudrait de toute nécessité, par suite de la nature périssable du produit, avoir un inspecteur à chacun de nos abattoirs, et un autre chargé de vérifier les peaux vertes provenant des environs et les peaux salées reçues des Etats-Uns.

L'inspection des peaux telle que faite aujourd'hui, classe d'une manière uniforme toutes les peaux, un marchand est sur que ses qualités sont égales à celles de son voisin et si quelques erreurs sont commises elles ne nuisent nullement au commerce, étant faites de bonne foi et ayant du reste peu d'importance. Avec deux ou trois inspecteurs ou assistants-inspecteurs, il n'en sera plus de même; chaque officier aura ses procédés d'inspection et ses idées; et telles peaux qui, dans un district, ou dans un abattoir seront classées comme No 1, pourront être mises au No 2, par un autre inspecteur.

Il faudra aussi compter avec la concurrence que se feront les inspecteurs; pour augmenter leur clientèle, ils seront enclins à moins de s'évérité, et on arrivera ainsi à transformer une très bonne institution en une affaire désastreuse pour le commerce. Dans ces circonstances nous croyons que le Gouvernement fera bien en maintenant l'inspection des peaux vertes, telle qu'elle est actuellement.

Épiceries.—Il ne se fait que très peu de choses en gros, de ce temps-ci; la plupart des magasins se préparent à leur inventaire qui est généralement fait au 31 janvier. Les commandes reçues ne sont guère que de petits réassortiments.

Les prix n'ont pas varié pour aucun des articles de vente courante.

Salaisons.—Il n'y a à signaler dans cette ligne qu'une baisse de 2¢ sur la graisse Armour qui se vend aujourd'hui \$2 10, de même que la graisse Anchor. La marque Beaver se vend en gros \$2.05 et se détaille au seau à \$2.10.

Les autres articles sont sans changement.

Nous cotons :

Lard canadien short cut, p. baril	17 50 à 00 00
Morgan's clear pork, p. baril	18 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril	16 00 à 16 50
Jambon, la lb	0 12 à 0 14
Jambon sous toile, la lb	0 00 à 0 00
Salindoux de l'ouest, en seaux	2 10 à 2 12
Salindoux canadien, en seaux	0 10 à 0 09
Lard fumé, en lb	0 11 à 0 12
Epaules	0 09 à 0 00
Sulf en branche	0 04 à 0 04
" fondu	0 05 à 0 06

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DIVIDENDES

Dans l'affaire de L. Chandonnet de St-Pierre les Becquets; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Delle J. Thérien, de Montréal; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Henry Smith, de Montréal; payable le 14 janvier. C. Desmarteau.

Dans l'affaire de Apollinaire Leduc, de Saint-Benoit; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Bryson & Bryson, de Fort Coulonge; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

Dans l'affaire de Dame D. Laurin, de Montréal; payable le 15 janvier. Kent & Turcotte.

CURATEURS

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites suivantes: F. Guay & Cie, Québec.

M. Ernest Gauthier, 2198 rue Notre-Dame, Montréal, a été nommé curateur à la faillite de M. Alphonse, Péladeau de l'Île Perrot.

MM. C. Millier et J. Griffith, 125 rnes Wellington, Sherbrooke, ont été nommés curateurs à la faillite de Delle Clara L. Morency, de Sherbrooke et celle de John Lahey.

ASSEMBLÉES DES CRÉANCIERS

Montréal.—M. H. Fauteux, le 16 janvier.

George Woolley, le 16 janvier.
Alexander Allan, le 16 janvier.

Louis M. Perrault, le 16 janvier.
Moïse Leblanc, le 16 janvier à Montréal.

Arthur Robinson (absent) le 16 janvier.
Hector Leblanc, le 15 janvier.
James Corbeil, le 9 janvier.

Île Bizard.—Hormidas Cousineau, (à Montréal), le 16 janvier.

FAILLITES

St-François, Beauce.—Joseph Doyon, magasin général.

Ham Nord.—Dame Marie Enlalie Collin, veuve de Philibert Gagné, magasin général.

Valleyfield.—Olivier Rhéaume, épicié.
Arthabaskaill.—Picher & fils, tanneurs.

Montréal.—Hector Leblanc, marchand, à la demande de Colin McArthur & Cie.
Louis M. Perrault, draps et nouveautés, rue St-Laurent, à la demande de MM. Robertson Linton & Cie.

George Woolley, meubles à la demande de M. John M. Cooke et autres.

Alexandre Allan faisant affaires sous la raison sociale de "The Canada Dye Stuff and Chemical Company." M. Allan est en fuite, on prétend qu'il a fait et mis en circulation de faux billets promissoires.

Joseph Leclerc, fabricant de cadres, demandé du délai.

Basile Barbeau, chapelier et fourreurs; passif \$2,400 environ.

James F. Gillespie, épicié.

Arthur Logan, hôtelier, est en fuite.

Nicolet.—L. N. D. Houde magasin général; offre une composition à 50c. en 3, 6, 9, et 12 mois.

Notre-Dame-de-Grâce.—Moïse Leblanc, maison de pension.

St Geneviève de Batiscan.—George St Arnaud, magasin général, offre une composition à 50c. comptant.

St Louise des Aulnais.—C. Pelletier, magasin général.

Île Bizard.—Hormidas Cousineau, magasin général.

VENTES DE STOCK

La Patrie.—J. Bte Brosseau, vente par écan le 8 janvier.

Montréal.—Mme J. Laporte modiste, vente par écan le 7 janvier.

NOTES.

Les créanciers de Messrs Taylor Robertson & Co, (John Taylor et Wm Robertson) de Montréal, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, Montréal, avant le 13 janvier.

Les créanciers de Gédéon Rhéaume, de St Etienne de Beauharnois, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire à Beauharnois avant le 13 janvier.

Les créanciers de Ubalde Archambault, de St Thimothée, comté de Beau-

harnois, sont notifiés de produire leurs réclamations au bureau du protonotaire, à Beauharnois, avant le 7 janvier.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Economiste Français, No. du samedi, 24 novembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

La Reconstitution de l'entreprise de Panama, p. 753.

Le mouvement ouvrier: les élections des prud'hommes, p. 756.

Les Variations du revenu et du prix des terres en France, p. 758.

Du Caucase aux Indes, p. 760.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire et la fin de l'année; la répartition des dividendes de chemins de fer entre deux natures de titres; la loi sur les marques de fabrique; les communications télégraphiques à travers la Manche et l'Etat; le recensement décennal en Angleterre, p. 762.

Le Régime des chemins de fer et les conventions de 1883, p. 764.

Les relations commerciales entre la France et les diverses puissances et les récentes modifications douanières, p. 766.

Le Commerce extérieur de la France pendant les onze premiers mois de l'année 1888, p. 768.

Revue économique, p. 768.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, République Orientale, p. 769.

Tableau comparatif des quantités des diverses marchandises françaises ou francisées exportées pendant les neuf premiers mois des années 1888, 1887 et 1886.

PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale, p. 770.—Sucres, p. 773.

—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 773.—Cours des fontes, p. 774.

—Correspondances particulières: Bradford, Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 774.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 775.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers; Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris de la Compagnie Française de Tramways et de la Compagnie du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 775 à 782.

Avis de Faillite

VENTE PAR ENCAN

Dans l'affaire de EMERY BISSONNETTE.

Marchand de chaussures de St-Hyacinthe. Failli.

Le soussigné vendra par encan public, en bloc, à tant dans la piastre, LUNDI, le 8 Janvier courant, à 11 heures a.m., à la salle d'encan, No. 95 rue St-Jacques, tout l'actif du dit Emery Bissonnette, savoir: Stock de chaussures se montant d'après l'inventaire à \$1252.18. Les dettes de livres se montant à \$461.33 seront vendues séparément. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, No. 1598 rue Notre-Dame.

MARCOITE & ECREMENT, Montréal, 8 Jan. 1889. Encant. urs.